

RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITE 2013

Assemblée Générale du 24 mai 2014

2013 : Terre d'ADELES année fertile

Jean-Christophe, ton association se porte pas mal. Tu en serais fier. Au printemps dernier, tu t'en es allé. Nous n'oublions pas ton sourire, ta façon douce mais ferme de nous inciter avec toi à mettre la main à la pâte.

Tu serais fier des AMAP et circuits courts qui cette année fête leur dixième anniversaire. 19 contrats proposés par presque autant de producteurs la plupart certifiés bio, une coordination bénévole très efficace, plus de 160 familles mobilisées... Terre d'ADELES propose un soutien remarqué à l'agriculture paysanne locale, soutiens dont bénéficient également un pêcheur et ses matelots, un producteur de lessives et plus récemment une SCOP engagées dans le commerce équitable. En dix ans, Terre d'ADELES a su développer de jolis échanges locaux équitables et solidaires avec ces producteurs !

Tu serais fier des nombreuses et fertiles initiatives citoyennes qui émergent de l'association. De son SEL d'abord. Les échanges entre adhérents vont bon train. A Terre d'ADELES, la « fraise » se partage sélidairement par un nombre de plus en plus grand de familles. Cette année, nous avons renforcé notre engagement en faveur du développement durable et bien au-delà de la semaine nationale dont l'association a été à nouveau l'un des acteurs locaux. Stands au Printemps et à l'Automne du Bourgailh, au Festival en Bonne Voix, au Printemps du Sport, à la Fête des associations... les occasions n'ont pas manqué de sensibiliser les Pessacais à une autre consommation.

Nous sommes également formés pour avancer dans cette sobriété heureuse qu'appelle de ses vœux

Pierre Rabhi : cuisine économe, fabrication de produits ménagers naturels et bien entendu permaculture et jardinage naturel. Tu serais fier, Jean Christophe, du jardin. Comme le bon vin, il se bonifie d'année en année. L'Ecole des Jardins continue de s'étendre tout en gagnant en autonomie de fonctionnement. A l'initiative des Volontaires, une parcelle dédiée à la culture vivrière a vu le jour. Également adossé à la yourte, le collectif Pas de bras, pas de chocolat a aménagé un bel espace pour satisfaire les besoins en légumes de trois familles de Saige. Grâce à la systématisation du bio intensif, l'association a produit 19 % de légumes supplémentaires tout en diminuant par deux les surfaces cultivées. Chapeau Manu ! Les mercredis « ça mitonne au jardin » sont devenus de savoureux rendez-vous et les « Dimanches d'ADELES » des rendez-vous de plus en plus courus. Mardi et samedi, c'est désormais une équipe d'une vingtaine de personnes qui valorise les légumes déclassés de SoBio. Le jardin a vu sa fréquentation augmenté tous les jours. Cette dynamique a été reconnue par le Ministère de l'Agriculture : Terre d'ADELES est en effet devenue en 2013 partenaire du Plan National pour l'Alimentation.

Le Jardin d'ADELES s'enracine. En multipliant les partenariats, à l'exemple de ceux avec France Amérique Latine et Place Aux Jardins, il se renforce sans perdre son essence citoyenne et participative. Sur un hectare, la couveuse agricole de la SAS GrAINES prend son envol. Olivier, le premier producteur recruté – on dit le premier « couvé » - a pris ses marques et propose ses premiers

légumes. CUB et Conseil général ont co-financé cette installation. Et puis, très bonne nouvelle, le Conseil municipal de Pessac a voté à l'unanimité le prolongement pour quinze ans de la convention d'occupation du terrain. Cette décision très attendue a permis de lancer le projet verger - agro-foresterie, en lien avec Arbres et Paysage et le Conservatoire de Montesquieu.

Le Jardin d'ADELES fait désormais partie des lieux ressources en matière de micro-maraîchage et de jardinage naturel. Il est déjà plus que cela. Au travers des distributions AMAP et circuits courts, des Dimanches d'ADELES, des nombreux ateliers autour de la cuisine, des formations au développement durable, des chantiers collectifs de jardinage et d'éco-construction... il prend la forme d'un éco-lieu participatif et solidaire.

Merci à tous, adhérents, bénévoles Volontaires, producteurs, partenaires, d'avoir contribué, cette année encore, à faire de Terre d'ADELES une œuvre collective, protéiforme, engagée. Continuons à mutualiser nos énergies pour développer notre plaisir à cheminer ensemble sur la voie d'une Planète plus solidaire et durable.

Zineb SEUVE & Marie Pierre HOFER
Co-Présidentes



1. Le Jardin d'ADELES : du Lieu Ressources à L'Eco-lieu

C'est en 2013 qu'arrivait à terme la convention de mise à disposition par la Ville de Pessac du terrain qu'occupe le jardin d'ADELES. Déjà ! Que de chemin parcouru depuis !

A l'origine, il s'agissait de développer principalement un lieu de maraîchage local et solidaire. Aujourd'hui, le jardin d'ADELES est bien plus que ça. Il est devenu ce que nous appelons depuis 2012 un « lieu-ressources », vivier d'initiatives diverses mais unies par une même cohérence portée depuis l'origine de l'association : Comment traduire au quotidien les principes du développement durable, comment donner à chacun les moyens de faire évoluer ses modes de vie et de « faire sa part » ?

Quoi de neuf en 2013 ?

On pourrait penser, « pas grand chose » par rapport à ce qui était décrit et annoncé lors de la précédente assemblée générale, et nous en sommes plutôt satisfaits ! Rien de neuf parce que le projet défini pour trois ans au terme d'une intense réflexion en 2012 est aujourd'hui mis en œuvre et suit son cours. Satisfaits parce qu'il semble pertinent et correspond aux attentes si on se réfère à l'implication des nombreuses « abeilles » qui s'activent dans la ruche adélienne.

Mais pourtant, il s'est passé plein de choses :

- **Renouvellement de la convention avec la Ville** : on en a pris pour quinze ans ! Plus qu'il ne faut pour que nos arbres portent leurs fruits
- **Moins de surface attribuée au jardin d'ADELES, mais plus de surface occupée, et plus de production !**

Concernant les paniers, la production associative accompagnée par Place aux jardins a vu une intensification et donc plus de production ; un partenariat simple et beau avec Julien, avec une complémentarité qui convient à tous, en termes de qualité et de quantité, en tirant parti de ce que chacun sait faire : le terroir de Julien et son savoir faire nous fournit une grande diversité et de beaux spécimens de poireaux ou salades, les petites mains nombreuses le mercredi permettent aux abonnés paniers de manger régulièrement des pois gourmands ou haricots verts. Cette année se sont multipliés les « chantiers autonomes » menés avec succès par quelques bénévoles de plus en plus aguerris. Les appréhensions de 2012 se sont apaisées, Manu a à présent un bon cercle d'interlocuteurs solides à qui il peut passer la main sans inquiétude.



Vous avez dit Bio-intensif ?

La méthode agricole bio-intensive vise, sur une surface de culture limitée, à obtenir des rendements importants, sans nuire à la fertilité du sol. Diverses techniques peuvent le permettre : culture sur butte, utilisation intensive d'engrais naturels, plantations plus denses ... De façon pratique, les plants étant très rapprochés, leur feuillage fait de l'ombre et crée un micro climat, le désherbage est réduit, le vent perturbe moins les cultures et les mauvaises herbes n'ont pas vraiment de place pour pousser ...

Tous les espaces sont optimisés pour améliorer les rendements ... et ça marche !

Bilan des paniers d'ADELES – campagne 2013-2014

Pendant la campagne qui va du 17 avril 2013 jusqu'au 11 février 2014, nous avons distribué plus de **1500 paniers de légumes**.

Un tiers de ces légumes étaient issus de notre jardin d'ADELES et étaient cultivés collaborativement par **nos adhérents-jardiniers** et **nos Volontaires en Service Civique**.

La production associative était encadrée par nos professionnels de **Place aux Jardins !** : **Emmanuel André** (dit Manu) assurait le plan de culture, le choix et les commandes des semences, des plants et des intrants biologiques, le suivi des chantiers collectifs (*1) et des récoltes et la conduite des ateliers pédagogiques. **Dorothée Eisenbeis** assurait la coordination générale des activités sur le jardin d'ADELES et le suivi des stagiaires. Une partie de l'emploi-du-temps de **Badia Hassan** se déroulait aussi au jardin d'ADELES, pendant les chantiers du lundi et du mercredi matin, en présence de Manu.

Deux tiers de ces légumes étaient issus de la ferme de Julien Pesci (*2) à St Sève, près de La Réole (33). Julien récoltait ses légumes tous les mercredis matins pour venir les livrer au jardin à 16h.

Il y a eu 42 semaines de distribution, comme l'année dernière. Nous avons maintenu les distributions au jardin, sous le tunnel, pendant toute la période, en aménageant le jardin du mieux possible pour les abonnés en hiver (lampions, brasero, soupes chaudes, thé, tisane et café).

Nous avons démarré la campagne, en avril, avec 38 paniers et sommes montés à 45 paniers à partir du 4 septembre. Nous avons maintenu ce chiffre jusqu'à la fin de la campagne, en tenant compte des départs et des arrivées d'adhérents.

Vers la fin de la campagne, entre le 20 novembre et le 4 décembre 2013, nous avons distribué des bulletins de satisfaction concernant le panier d'ADELES, pendant les distributions, et nous avons aussi envoyé ce bulletin en pièce attachée sur la liste « paniers ». Sur les 79 familles abonnées au panier d'ADELES, 37 ont pu remplir et rendre le bulletin, avant la réunion de bilan. Le soir du 11 décembre nous avons convié nos abonnés à la réunion annuelle du bilan des paniers, en présence de Manu et de Julien. Malgré la satisfaction générale sur le contenu et le prix du panier de cette campagne, plusieurs adhérents nous ont signalé qu'ils ne reprendraient pas de panier en 2014. Quelques abonnés ont opté pour le lopin individuel dans l'école des jardins pour tenter une auto-production en 2014; d'autres ont ressenti de la gêne de ne pas avoir complètement terminé leurs heures de participation : la vie de famille pour certains jeunes ménages étant trop contraignante ; d'autres encore les ont terminées, mais ont trouvé la contrainte de participation un peu lourde. D'autres encore ont déménagé trop loin de Pessac.



Les 3 possibilités de contribution en euros et en temps pour les paniers de cette campagne étaient : **15€ et 48 heures** de participation pour un panier hebdo (la moitié pour un panier « quinzaine »), **17€ et 24 heures** de participation pour un panier hebdo ou **19€ et 12 heures** de participation pour un panier hebdo.

Voici comment se ventile les abonnements de cette campagne :

79 familles se sont abonnées, sur toute la période. Il y a eu des départs et des arrivées pendant cette période aussi. Ce chiffre inclut 8 jardiniers « sélidaires »(*3). **16 familles ont pris des paniers hebdomadaires et 63 familles ont pris des paniers « quinzaine »**.

- **22 familles ont choisi la formule à 15€** (5 paniers hebdo et 17 paniers « quinzaine » ; total : 13,5 paniers)
- **51 familles ont choisi la formule à 17€** (9 paniers hebdo et 42 paniers « quinzaine » ; total : 30 paniers)
- **6 familles ont choisi la formule à 19€** (2 paniers hebdo et 4 paniers « quinzaine » ; total : 4 paniers)

Les 79 familles ont contribué à 1500 heures de travail bénévole (soit 80 % d'un temps plein annuel). L'équivalence en « fraises » est de 90000 fraises. **Les ressources tirées de l'activité Paniers d'ADELES pour l'année 2013 sont de 26.883€.**

La coordination paniers rassemble 14 adhérents. Certains sont sur le terrain régulièrement, d'autres derrière leur ordinateur : tous aidant à rendre toujours plus efficace et plus agréable le travail en équipe pour que la préparation et la distribution des paniers soit plus efficace encore cette année.

***1 : Les chantiers collectifs** : Manu a assuré 15 chantiers collectifs « week-end » de 2 heures, souvent avec des ateliers pédagogiques (purins, compost, produire ses semences, associations de cultures, comestibles sauvages). 19 chantiers collectifs « week-end » de 2 heures ont été assurés par les adhérents-abonnés, suivant les instructions de Manu.

***2 : Julien Pesci**, agriculteur certifié BIO, a aussi fourni, en vente solidaire aux adhérents, des fruits de saison de sa ferme (melon, pastèque)

***3 : Un « jardinier sélidaire »** est un adhérent, à très petit revenu, qui peut accéder au panier d'ADELES, grâce au dispositif du même nom mis en place par Terre d'ADELES avec le CCAS de Pessac.

« **Les Potins** » hebdomadaires, envoyés dans la boîte mail de tous les adhérents, aident notamment les abonnés aux paniers d'ADELES à suivre le programme du jardin, semaine par semaine et à ne pas oublier de venir chercher leurs légumes ou de venir remplir les tâches inhérentes à cet engagement, notamment les rendez-vous d'aide à la distribution, 2 fois par ans, en plus des heures de jardinage, tout ceci fixé à l'avance, dès l'engagement.

S.E.L. et jardinage :

Il faut savoir que plusieurs abonnés aux paniers d'ADELES travaillent bien au-delà des heures dues dans leur contrat. Ils accumulent donc des unités d'échange de notre **S.E.L. D'ADELES**. Cette unité s'appelle une fraise. Une heure de jardinage s'échange contre 60 fraises.

(Les abonnés paniers peuvent, naturellement, aussi faire des échanges de biens et de services, au-delà du jardinage.)

Les adhérents qui ne sont pas abonnés aux paniers d'ADELES engrangent des fraises aussi et ce dès leur première heure d'aide aux cultures.



Lea

- **École des jardins :**

Quelle réussite ! Davantage de parcelles mais aussi des jardiniers qui restent d'année en année et s'attachent à leur petit jardin, début d'agroforesterie, Une partie de serre a pu être mise à disposition des jardiniers jusqu'en octobre ce qui a pu compléter les petites parcelles de 30 m2 tant en espace qu'en durée de production. La serre n'est plus disponible aujourd'hui, mais la question mérite de rester posée. A terme, rien n'empêche de prévoir un espace de serre à disposition de l'école des jardins. A suivre...



L'école des jardins est devenu un véritable « jardin pédagogique », s'enrichissant cette année d'un espace en agroforesterie et de plusieurs arbres et haies fruitières. Espace désormais exemplaire, tant par la diversité des jardins que grâce à la compétence des jardiniers.

S'y conjuguent des talents individuels, une belle entente collective et une adhésion commune aux valeurs de l'association. C'est avec grand plaisir qu'on constate aussi l'implication de bon nombre de jardiniers sur l'ensemble du jardin d'ADELES et autres activités de l'association. A fêter également, la première récolte d'un beau « compost maison ». Terre d'ADELES compte à présent bon nombre de « guide-composteurs » en son sein. Un partenariat avec l'AIPAC (association intermédiaire) est à l'étude pour qu'à terme, l'ensemble du jardin d'ADELES soit en mesure de produire son propre compost.

4ème bougie pour l'École des jardins

Avril 2011 voit la création à Terre d'ADELES de l'**Ecole Des Jardins**, un nouveau projet et nouvel espace de 28 parcelles où 24 personnes ont exercé leurs talents de jardiniers. En 2013, l'EDJ s'est agrandie et compte actuellement 41 parcelles.

Par leur présence quasi constante au jardin, les 39 jardiniers, les conjoints, les enfants et petits enfants animent joyeusement cet espace nature au milieu de la ville et participent à l'aventure du jardin d'ADELES. On peut y voir des parcelles où les végétaux mélangés poussent harmonieusement, d'autres très structurés, et aussi des jardins "classiques". Cette galerie à ciel ouvert permet aux visiteurs de rêver devant les tableaux les plus divers et de comprendre ce que les "artistes" veulent exprimer.



A l'EDJ les échanges de plants, de graines, de conseils, de fous-rire, de repas en commun sont largement pratiqués et appréciés par tous. Mot d'ordre incontournable pour tous : respecter la vie du sol, économiser l'eau en n'utilisant que des méthodes naturelles, (compost, paillage, extraits fermentés de plantes ...).

EDJ entre déjà dans sa 4ème année et en espère beaucoup d'autres !

Chantal

- **Auto-production.** A mi-chemin entre l'Ecole des jardins et la production associative, une autre forme d'organisation, le groupe de « Pas de bras, pas de chocolat » : une poignée d'adhérents du quartier de Saige s'est retroussé les manches pour cultiver ensemble. Deux espaces ont été mis à disposition, un sous serre, l'autre sur une parcelle dédiée à l'autoproduction. Cela a nécessité un gros travail de préparation du terrain et, il faut bien l'avouer, la production n'a pas été à la hauteur des espérances et de l'investissement. Qu'à cela ne tienne, le groupe continue cette année, mais dans un espace plus adapté autour de la yourte, avec des plans de culture et une organisation sur mesure.



- **Jardin vivrier :** autre forme d'autoproduction, avec l'expérimentation sur une parcelle cultivée principalement par les Volontaires en Service Civique, d'une production de type « familiale » sur un espace réduit à la taille d'un jardin de ville. Ce projet permet aussi de mettre en place avec Place aux jardins des ateliers pratiques sur la permaculture et a fait l'objet de nombreux chantiers participatifs.



- **Espace A comme Accessibilité** : Bertrand s'y investit régulièrement, mais des bacs sont encore disponibles. La belle pergola en bambou, elle, n'a pas résisté à la tempête ... En tous cas, lors des événements divers, le jardin d'ADELES accueille de plus en plus de personnes handicapées, en attendant les aménagements des cheminements (allée centrale et allée vers la yourte) pour 2014 qui permettront d'accueillir encore mieux ces publics. Ne manquera plus qu'un accès dans l'ensemble de l'école des jardins pour faire aboutir un projet débuté il y a maintenant 4 ans !



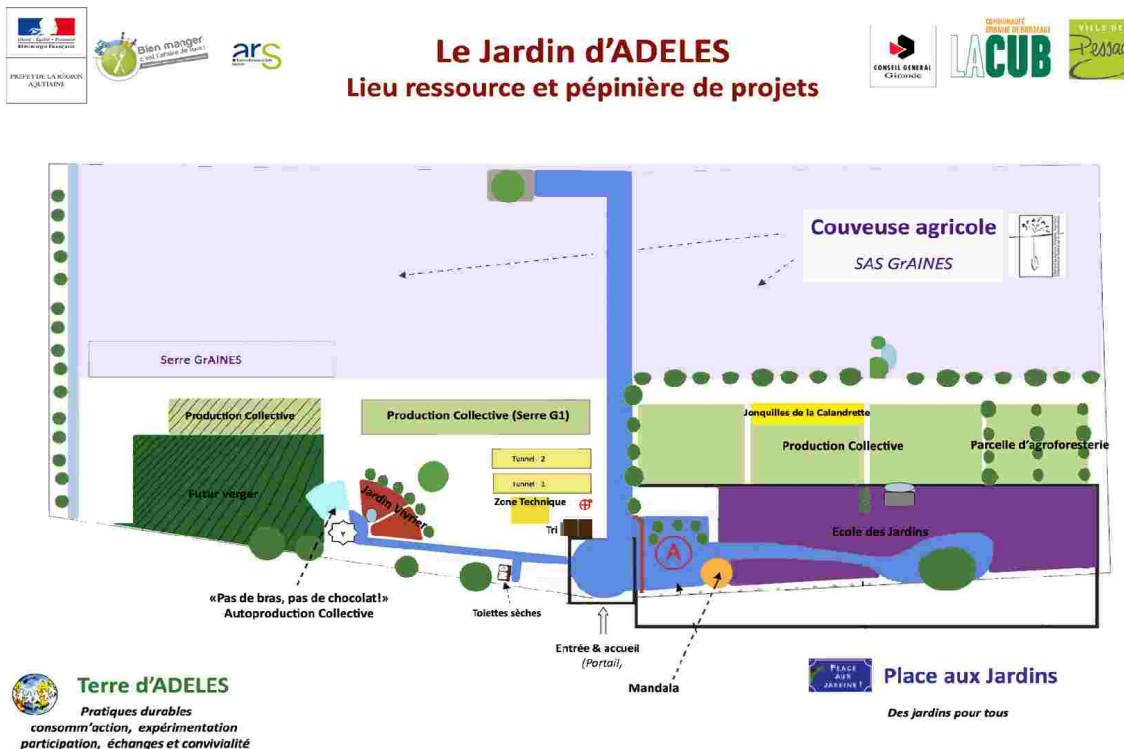
Mais là-encore s'illustre la dimension lieu-ressource du jardin d'ADELES : si l'espace A n'est pas suffisamment investi pas des usagers, il a permis à Place aux jardins de développer des compétences dans ce domaine pour initier un premier club nature adapté à Cenon et exporter trois premiers jardins sur la CUB.

- **Un site accueillant pour les partenaires.** En plus des activités de Terre d'ADELES est apparu le projet de la Calandrette (Une production de jonquilles pour financer les activités de l'école) et bien sûr notre « petite sœur », Place aux jardins ! est toujours très présente, car elle y trouve un outil d'expérimentation, de sensibilisation et de formation, une base logistique, une vitrine tout en faisant bénéficier en échange l'association de ses compétences. Une convention annuelle lie nos deux associations. Nous avons désormais officiellement notre nouvelle voisine, la couveuse d'activités agricoles GrAINES, avec Olivier Ribeau, premier maraîcher à s'y installer. Une convention propre d'occupation du terrain a été signée entre GrAINES et la Mairie de Pessac et une autre convention entre Terre d'ADELES et GrAINES est en train d'être finalisée.



Tous ces partenariats partagent les mêmes valeurs, s'enrichissent réciproquement, permettent une mutualisation des moyens, et contribuent, chacun à sa mesure, à l'autofinancement de l'association.

- **Bien plus qu'un « espace cultivé » : le jardin est un lieu de vie !**



Aujourd'hui, le jardin d'ADELES ressemble à ça (ce plan n'est pas figé...) : il y a encore de quoi faire. Les espaces de culture sont à peu près définis et affectés, même s'il reste encore ça et là des espaces à investir, notamment pour diminuer la partie « entretien » qui demande encore trop d'énergie, notamment au printemps. Chacun est invité à investir son petit espace, à sa manière, par du fleurissement, une culture spécifique ou un micro projet. L'appel est lancé.

Il ne manque plus que le projet de verger en partenariat avec le Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine, initié par la Mairie dont on espère qu'il sera maintenu par la nouvelle équipe municipale. Avec ce verger, le projet « arbres » sera à peu près complet, transformant le jardin d'ADELES en une sorte de « jardin forêt » alliant équilibres, biodiversité et production. Ce projet « arbres » mobilise largement depuis la fin de l'année dernière. On ne compte plus tout ceux qui s'y sont investis, tant dans la coordination jardin que dans les chantiers. Ce projet est emblématique parce qu'il illustre ce que recherche l'association : l'implication des adhérents au sein de coordinations et chantiers, la pérennité des projets grâce à la formation et la responsabilisation des adhérents, l'expérimentation (système agroforestier, semis d'arbres...), la solidarité (il s'agit de créer une « abondance partagée », les fruits seront destinés aux adhérents mais pourront également contribuer à des actions solidaires de type épicerie sociale...), la coopération avec d'autres (Conservatoire, Arbres et Paysages, Place aux jardins, association « la forêt nourricière », France Amérique Latine...). Sans oublier la dimension économique. C'est un projet dans lequel il faut investir si on souhaite qu'il réussisse et perdure. Investir pour les plantations mais aussi pour le suivi technique, la formation des bénévoles, etc. Il profitera à tous, aussi chacun est invité à y participer, également financièrement. Une campagne de parrainage a été initiée pour l'occasion. Surtout n'hésitez pas à devenir parrain. Un groupe de travail s'est également constitué pour travailler la question du mécénat. Fermez les yeux, imaginez le jardin-forêt d'ADELES dans 5, 10 ou 15 ans... ça vaut la peine, non ?



En 2013, on a franchi définitivement le pas du jardin à l'assiette !

Pour la 1ère année, la **Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt** a soutenu les actions autour du thème « autoproduction et souveraineté alimentaire » : au delà de la production associative, la mise en place du jardin vivrier, des ateliers « ça mitonne au jardin », et d'une dynamique autour de la cuisson économe, avec un côté « exemplaire » de ce qu'on veut faire : expérimentation, modélisation, diffusion, participation... c'est une belle reconnaissance que cet engagement de la DRAAF. La première phase d'un projet sur 2013-2014, s'est achevée avec la conception du jardin vivrier, des expérimentations et une première formalisation d'actions autour de l'alimentation. Espérons que ce soutien sera poursuivi de manière à aller plus loin.



• Vers l'éco-construction d'un espace adapté aux projets

Sur l'année ont été organisés des stages, des sensibilisations, des partenariats (France Amérique Latine, Fondation cubaine FANJ, Entreprise SoBio, Place aux jardins, Bordeaux International School, lycée des Menuts, bientôt le CFA de Pessac ...), autour de la production, l'alimentation, la santé, l'énergie, les déchets,



- Petit bémol (mais qui s'avère être un futur grand chantier) **pour cuisiner au jardin, il faut... une cuisine !** On a coutume de plaisanter en parlant de « volet solidarité internationale » du jardin d'ADELES dont la cuisine a des allures bien précaires, un peu semblable parfois à certains bidonvilles, mais c'est une situation qu'il faut améliorer absolument
- Des bricolages et petites améliorations ont été réalisés mais ce n'est pas suffisant : De nombreuses réunions de travail ont eu lieu sur le sujet, des propositions ont émergé, mais il apparaît nécessaire de réfléchir à un vrai projet adapté et pérenne... et justement ; **la dernière pierre à apporter pour consolider l'édifice du jardin, c'est bien la capacité d'accueil.**

Au quotidien , pour la cuisine mais aussi, si on veut vraiment pérenniser le jardin d'ADELES comme lieu d'accueil et de sensibilisation, pour transmettre largement ce qu'on expérimente et maîtrise. Ces dernières années, l'accent a été mis sur l'aménagement global du jardin côté « cultures ». Maintenant que tout (ou presque !) est planté, nous pouvons nous concentrer sur le « bâti ». Même si la question a été plusieurs fois évoquée, des plans déjà dessinés, etc... nous n'avons pas l'occasion de nous pencher de manière vraiment satisfaisante sur la question. Nous avons aujourd'hui la possibilité de définir plus précisément nos besoins et chercher les solutions les plus adaptées. Pas seuls, bien sûr. C'est à la faveur du partenariat avec Cuba et France Amérique Latine autour de la permaculture que nous avons creusé la dimension « énergie » autour des cuiseurs économes. C'est aussi ce partenariat qui peut nous permettre d'approfondir le sujet de l'éco-construction, grâce à l'arrivée, au sein du projet CUBA, d'un nouveau partenaire, l'Ecocentre du Périgord. L'idée est lancée, « il n'y a plus qu'à » ! Il sera nécessaire de réunir quelques moyens pour financer l'achat de matériaux, le projet se construira sûrement progressivement, mais il peut être aussi un formidable support de formation et de participation.



Une nouveauté : « ça mitonne au jardin ! »

Depuis quelque temps, nous favorisons les temps communs entre adhérents et volontaires au jardin. En 2013, cet atelier s'est monté en lien avec le projet « **Cuisiner bio, facile et pas cher** » qui vise à s'approprier des légumes du jardin cultivés en « auto-production » par les volontaires, complétés quelquefois par les légumes et fruits invendus de SoBio, pour les cuisiner ou les manger crus et accommodés. Le tout, dans un objectif de bien-être alimentaire, en incitant chacun à faire évoluer ses pratiques familiales, autant alimentaires que culinaires.

C'est quoi « ça mitonne au jardin » ? C'est passer du champ à l'assiette. Pour les repas quotidiens, mais aussi tous les mercredis, les volontaires invitent à leur table les adhérents qui le souhaitent. Il est demandé une contribution au repas de 2€ ou un apport en nature à qui vient déjeuner. Le premier repas est gratuit. En général, il y a des tablées de 8 à 12 personnes maintenant le mercredi. Il y a un tour de rôle parmi les jardiniers présents pour cuisiner. Badia (de Place aux jardins, Martine et Léa sont souvent d'un recours utile quand les estomacs grondent ! Récemment, Olivier (de la couveuse GrAINES) s'est joint pour partager des repas. C'est bien sûr annoncé régulièrement dans les « Potins » de début de semaine.

Ils utilisent, pour ce faire, les **outils de cuisson économe** que nous avons au jardin depuis début 2013 :

- ✓ le réchaud à bois économe, aussi appelé « **Rocket Stove** », conçu et construit par Jonathan (stagiaire et volontaire), et Emmanuel André - dit Manu - (de Place aux jardins). Le réchaud est construit en brique réfractaire et peut être démonté et remonté assez facilement. Il utilise du tout petit bois et fait bouillir 3 litres d'eau en quelques minutes
- ✓ ensuite, il y a le **four solaire**, qui ne coûte presque rien à construire mais qui nécessite un franc soleil et ciel bleu pour monter à 120°C
- ✓ finalement nous utilisons beaucoup la « **Marmite Norvégienne** »* ou cuiseur Thermos, que nous avons construit nous-même à partir de matériaux recyclés. Elle est peu coûteuse, et permet d'économiser près de 80 % d'énergie en réalisant la plus grande partie d'une cuisson, démarrée de manière classique pendant 3 minutes : idéal pour les soupes, le riz, les compotes...



**4 d'entre nous avons suivi un atelier de fabrication de « marmite norvégienne » et de cuisson économe, pendant 2 jours en mai 2013 au Centre Social de Bordeaux Nord, avec Anne Mc Queen, qui est le relais BISS pour l'Aquitaine. BISS c'est BOLVIA INTI SUD SOLEIL. Terre d'ADELES est adhérente à ses 2 associations. Nous avons d'ailleurs organisé un temps de sensibilisation au jardin, lors de la venue de Esteban Grau de la Fondation cubaine FANJ en juillet. Nous comptons développer encore ces ateliers « cuiseur économe » au cours de l'année 2014.*



Valorisation des déchets et partenariat avec l'entreprise So Bio

Le partenariat avec So.Bio a été mis en place dès 2007 par deux adhérentes Léa et Carine. Le projet initial était de récupérer des légumes biologiques pour alimenter les vermicasses et obtenir du compost de qualité pour les espaces de culture du jardin et des adhérents. Depuis, la lutte « anti gaspi » a pris une dimension nationale et a rendu notre action très visible.

Aujourd'hui, Terre d'ADELES récupère gratuitement les légumes et fruits que l'entreprise So bio à Pessac retire de la vente ; un groupe de 20 adhérents volontaires en assure le transport le tri et la valorisation.

Tous les légumes invendus en état correct sont donc valorisés :

- dans un cadre personnel par les acteurs du tri
- dans des ateliers cuisine pour la fabrication de « Chutney » ou de « Raisiné »
- lors de confection de repas de type « Ca mitonne au jardin », ou lors des « dimanches d'ADELES » le 1^{er} dimanche de chaque mois
- et bien sûr pour les volontaires et bénévoles qui en bénéficient régulièrement pour les repas de midi au jardin.



Enfin, les déchets verts non récupérés résultant du tri, sont toujours utilisés pour nos vers de terre et notre compost après un hachage soigneux.

Anne

- **Le jardin d'ADELES, lieu d'accueil ?** Bien sûr ! Les journées « Portail ouvert » en sont une belle démonstration. Le public y est de plus en plus nombreux et dépasse largement le cercle des adhérents de l'association. Tout comme les « dimanches d'ADELES », qui témoignent de la richesse des actions développées au jardin : on y cuisine, on y débat, on y bricole, on s'y détend, on y apprend, on y crée autant qu'on y jardine. Autre nouveauté qui est entrée dans les habitudes : des ateliers formations de Place aux jardins, autour du jardinage naturel, qui sont appelés à se développer. Tout comme l'accueil de groupes. Depuis le mois de juin dernier, un IME de Mérignac et un IMPRO de Bassens viennent régulièrement et avec grand plaisir au jardin d'ADELES. Les élèves de l'école internationale de Bordeaux, les familles des centres sociaux de l'alouette et de Saige mais aussi de Mérignac ou Bordeaux nord, l'ITEP de Caudéran, les jeunes de l'AGIMC, les étudiants de l'IUT Carrières sociales, les lycéens du lycée des Menuts, les étudiants en BTS paysager de Blanquefort, les jeunes québécois, pessacais ou cenonnais des clubs de prévention sont quelques exemples de l'intérêt de ce lieu unique qui reçoit aussi chaque semaine la visite de curieux, passionnés, qui ont lu quelque part ou entendu parler de ce lieu vivant et particulier. Donc l'accueil, il se fait déjà, la question est à présent d'accueillir mieux et plus parce que c'est aussi une des possibilités de pérenniser ce lieu-ressources. Les missions d'« éducation à l'environnement et au développement durable », d'expérimentation ou d'insertion sociale existent de fait. Il s'agit aujourd'hui de les faire reconnaître suffisamment pour que l'association puisse améliorer et pérenniser ses actions. Un exemple : le jardin des enfants d'ADELES. Initiative appréciée qui avait trouvé des habitués en 2013 et qui consistait à accueillir les enfants autour d'activités d'éducation à l'environnement pendant que leurs parents participaient aux chantiers collectifs. Difficile de pérenniser une activité de ce type sans moyens humains d'animation. On peut tout à fait imaginer la création d'un « club nature Gironde », proposition en avait été faite à la mairie, elle n'a malheureusement pas été retenue l'an dernier.



- En 2013, l'association a bénéficié du soutien de l'Agence Régionale de la Santé sur le thème de la santé environnementale ce qui a permis de proposer des stages et conférences sur le thème de l'habitat sain (HSEN) et d'ateliers pratiques (100 % gironde) . Tout comme c'est l'agenda 21 de la mairie de Pessac qui a permis la distribution de graines de plantes mellifères ou la mobilisation d'intervenants sur des ateliers de sensibilisation au jardinage.

Un regret toutefois : Le potentiel du jardin sur son volet social reste largement sous exploité. Le dispositif « jardiniers solidaires en lien avec le CCAS peine à se développer, on ne parvient pas à établir des actions autres que ponctuelles avec les acteurs sociaux, il existe peu de lien avec le conseil général. Pourtant, on apprend à consommer moins, mieux, échanger plutôt que d'acheter, produire ses légumes ou cuisiner sain et pas cher, économiser l'eau, jardiner sans dépenser, etc... Autant de précieux réflexes qui devraient intéresser les plus précaires d'entre nous.



Je viens en général le lundi ou le mercredi matin. J'ai entendu parler du jardin d'ADELES dans le centre de demandeurs d'asile où je suis hébergé en attente de la régularisation de ma situation. Je suis arménien. Je cherchais au départ à donner un coup de main à un agriculteur mais c'était trop loin. Ici, je me sens très bien, je m'entends bien avec le groupe, les gens sont gentils et je retrouve d'où je viens. En Turquie, je cultivais de tout, 5ha de vigne, des fruitiers et j'élevais aussi des moutons et des vaches. J'ai grandi dans la terre. La façon dont on cultive ici correspond aux 3/4 à ce que je faisais chez moi, il y a des différences, sûrement du fait du climat, on arrose moins aussi ici. Je peux sûrement proposer d'autres manières de faire, par exemple sur la façon d'attacher les tomates.

Sarkis



Enfin et surtout, du beau, du bon, du plaisir ! Le plaisir de partager un repas, un petit moment au soleil ou se reposer à l'ombre, boire ensemble un café ou une tisane, partager ses passions ou ses questions, créer, inventer, rêver, respirer... Tout ce qui est difficilement mesurable, mais tellement précieux ...
et présent au jardin d'ADELES !



**Un espace de vie collectif, écologique et solidaire,
c'est une des définitions communément admises
pour ce qu'on appelle un « éco-lieu »**



2. Terre d'ADELES : un acteur éco-citoyen

Des « Amaps » au longs cours, 10 ans déjà !

Place aux anciens ...

Il y a dix ans, une petite équipe, dix familles du Monteil, rencontrait M. Hami qui voulait s'essayer au maraîchage, et nous aux AMAP. Banco ! Durant un été, nous attendions avec délectation les légumes de ce nouveau producteur.

L'année suivante, sous l'égide d'une jeune association nommée Terre d'ADELES, c'est avec Elisabeth Carbone que nous avons poursuivi l'aventure. Nous avons alors vécu une belle saison, d'abord avenue Pasteur (le long de la rocade !) puis rue du Merle chez Mme puis M. Brossard fils. Et nous voilà devenus des militants des AMAP.

Il n'était alors pas facile de trouver des producteurs. Nos premiers partenaires venaient de Dordogne et de Charente maritime. Très vite, le choix a été fait d'opter pour des producteurs labellisés Bio. Terre d'ADELES commençait à engranger de l'expérience et un savoir-faire aujourd'hui reconnu. Nous avons ainsi participé aux premières rencontres régionales des AMAP et rencontré à cette occasion la fédération des CIVAM, (un partenaire aujourd'hui du jardin d'ADELES via la SAS GrAINES).

La volonté de pérenniser nos engagements auprès des producteurs s'est concrétisée par la mise en place d'une coordination des AMAP élargie depuis à d'autres formes de circuits courts. Marie-Pierre, rejointe ensuite par Claire, animent désormais une belle équipe de bénévoles : 20 coordinateur-trice-s chargés du lien entre les « mangeurs adéliens » et des producteurs de plus en plus diversifiés, avec des réunions mensuelles pour faire le point sur les contrats et l'évolution de nos partenaires producteurs. La coordination « AMAP - circuit court - achats groupés » est garante de l'esprit et du respect de la charte des AMAP. Ainsi, Terre d'ADELES a choisi d'être l'un des co-fondateurs de MIRAMAP (Mouvement Inter-régional des AMAP) et plus près de nous du CIVAM girondin « Produire Partager et Manger Local ».

Revenons sur le bilan de l'année 2013.

Le maintien de nos engagements vis-à-vis des producteurs, un renouvellement progressif du casting côté coordinateur-trice-s et la participation à la réécriture de la charte des AMAP.

Deux nouveaux producteurs confortés: en 2013, nous avons confirmé le partenariat avec la SCOP Café Michel et formalisé un abonnement achat groupé en produits issus du commerce équitable (café, thé, chocolat, sucre) et nous sommes parvenus à conforter le contrat AMAP kiwis avec Thierry Liarçou. Claire D. et Zineb font le lien avec Thierry. La coordination AMAP est régulièrement sollicitée par des producteurs. Tous ne souhaitent pas adhérer à l'esprit de la charte des AMAP.

Maintien de nos engagements auprès des producteurs. Tous les contrats de 2012 ont été renouvelés, soit plus de 600. Cela n'a pas toujours été facile. Néanmoins, le chiffre d'affaires que nous reversons aux producteurs est resté au même niveau soit 111.204€, chiffre légèrement supérieur à celui des années précédentes. Cela prouve notre attachement collectif à une agriculture paysanne locale et de qualité. **Avec ses 19 producteurs associés, Terre d'ADELES fait partie des plus importantes AMAP de France. Bravo à tous**, adhérents signataires de contrats, coordinateurs **et remerciements aux producteurs** toujours attentifs à satisfaire nos demandes.

Soutenir les producteurs c'est bien entendu leur garantir un nombre suffisant de contrats. L'engagement va bien au-delà. Xavier Noulhianne nous a exprimé ses craintes par rapport à l'évolution de la réglementation sur les élevages ovins et caprins (puçage des bêtes, sélection génétique des animaux par le recours à une seule voie d'insémination). La coordination AMAP et le CA de Terre d'ADELES sont allés sur l'exploitation de Xavier et Séverine pour mieux comprendre les enjeux et les dangers de ces décisions. Terre d'ADELES a décidé de maintenir ses engagements avec la ferme Planté quand bien même, elle ne respecterait pas les injonctions des services vétérinaires.

Renouvellement du casting côté coordinateur-trice-s. Des « anciens » ont souhaité prendre un peu de recul ou de nouvelles responsabilités. La coordination AMAP s'est alors mise en quête de relais... avec succès. **Bienvenue à Yvette, Cathy, Mary et Patrick**. Notre équipe serait ravie d'accueillir encore d'autres coordinateurs...



Participation à la réécriture de la charte des AMAP. La charte des AMAP commençait à prendre un peu d'âge. Elle aussi dépassait les 10 ans. A l'initiative de MIRAMAP et d'Alliance Provence, détenteur de la marque, la charte a été relue et ré-écrite par des centaines de personnes. Terre d'ADELES a participé à ce chantier. Une nouvelle mouture vient d'être adoptée.

Une visite de nos producteurs ? Vous voyez que ça a bougé en 2013 !

- Au Vieux Mognac : transmission de l'exploitation aux enfants (Laetitia et Jérémy), achat d'un cheval de trait et d'un terrain de 5 ha de vignes, obtention du label « oenotourisme »
- Au Mascaret : organisation de fêtes à la propriété, lancement de la production de limonade. A l'étroit dans les bâtiments. Il a été très difficile de trouver du personnel. Cela est fait : 2 salariés, jeunes, aident Fabrice et Pauline
- A la Haute Cerre : étude de la mise sous vide des produits
- A Lagrama : proposition de nouvelles volailles, notamment des canettes
- Aux Sonnailles de la Lande : perte de terres jusqu'alors louées obligeant à une réduction du troupeau de 100 bêtes.
- Aux Charmes : on fournit des cantines scolaires et développe la valorisation énergétique des déchets
- A la Ferme des Cordes : distribution gratuite d'œufs aux adhérents
- Chez Kévin Samarut : projet de valoriser la cire des abeilles en bougies et de cire pour meubles
- A la ferme des Bleuets : mise en place de stages à la ferme. Des inondations dans les serres et les champs vont avoir des répercussions sur les framboisiers et les cassissiers.
- Au Café Michel : changement de responsable. Prêt très régulier de leur cafetière géante pour nos manifestations
- A la Bergerie de la Grande Chaux : participation au CIVAM PPML
- A la Ferme Planté : lutte contre le puçage
- A la Tenue du Mareil : construction d'une salorge en bois pour stocker le sel et d'un logement pour Bernard et sa famille
- Sur le Nicora : difficulté de tenir les engagements de livraisons régulières suite aux tempêtes d'hiver. Pascal est très en colère après l'Europe qui tue à petit feu la pêche (2/3 de pêcheurs en moins en 30 ans à Arcachon)
- A 100 % Gironde : diversification de la gamme de produits : avec des savons ménagers
- Au verger du Pré de Sagne : la récolte de 2013 a été bonne par contre, en début d'année 2014, les gelées de printemps ont compromis la récolte.

Le SEL d'ADELES

Il est intéressant de se rappeler que Terre d'ADELES a commencé par un S.E.L., sentant l'urgence d'arrêter de consommer à tout crin et de savoir demander et offrir, ce qui peut être partagé, entre familles d'un même quartier.

Aujourd'hui, avec plus de 300 familles adhérentes, notre SEL se porte très bien et les offres et demandes fusent sur la liste de diffusion sel@listes.terredadeles.org. N'hésite pas à consulter et compléter, sur le wiki, la liste actuelle des offres et demandes s des adhérents. Sinon, chacun se sent libre de poster son offre ou sa demande en courriel et, en général, dans la même journée, les demandes sont satisfaites et les offres sont acceptées. Les nouveaux adhérents sont très surpris de la rapidité de réactivité des adéliens !

« La Fraise est de la partie » puisque (au nom de la fameuse, mais rare, fraise de Pessac) l'unité d'échange de notre association est la « fraise », et une fraise vaut 1 minute de service. Pour les objets donnés ou prêtés, l'échange se négocie de gré à gré.



Le temps que vous donnez pour l'association peut aussi être capitalisé ! 60 fraises par exemple sont accordées par Terre d'ADELES (qui a une corne d'abondance de fraises) à tout adhérent qui donne 1 heure de son temps à l'association, sur le jardin, ou sur des aides diverses pour ceux qui ne peuvent jardiner

Chaque adhérent reçoit un carnet de SEL, quand il adhère à Terre d'ADELES : le SEL et l'association sont une seule entité. La Charte du SEL est imprimée dans ce carnet et il y a des pages pour suivre les comptes, en fraises, des échanges.

L'adhérent, ainsi SEListe, peut aussi **adhérer à la Route des SEL**, qui lui permettra de voyager partout en France et au-delà, et d'être héberger chez un autre SEListe en échange de fraises. Yamina Daimallah et Claire Durantou sont les correspondantes Route des SEL, pour Terre d'ADELES.

Le SEL d'ADELES c'est aussi une plate forme d'initiatives et de créativité : chacun est invité à créer un événement auquel les autres adhérents puissent être invités. Chacun peut écrire un courriel à la coordination du SEL sur coord.sel@listes.terredadeles.org pour partager leurs idées et avoir de l'aide à concevoir une sortie, un atelier, une causerie, un repas à thème, un débat, une conférence, une expo etc.....

Tous au service de la vie associative : bénévoles, administrateurs, co-présidentes ...

Les bénévoles : ils sont toujours fidèles au poste sur le jardin, ou lors des événements locaux, organisation de la Semaine du Développement Durable, Printemps du sport, Bourgaillh ... Présents au jardin mais aussi ailleurs : fidèles à CALO, le festival complètement à l'ouest du quartier Haut Livrac où le thème choisi en 2013 était « Fluo », pas facile pour les adeptes de nature ! Présents aussi sur l'action « sport santé en famille » de l'ASCPA, sur une formation « Cuiseur économe » à la Maison éco-citoyenne de Bordeaux. Au Jean Eustache aussi, où nous avons organisé par 2 fois des débats autour du film sur Pierre Rabhi. Présents encore quand il a fallu évacuer la roulotte, monter la parabole (et oui, nous avons enfin internet à la yourte!), entretenir les machines, bricoler autour des cabanons ou organiser les repas. Belle soirée que le repas cubain de France Amérique Latine, où Esteban a pu nous projeter un film sur le projet de Bellamar !

Grâce aux bénévoles, tout (ou presque) devient possible.

Le lundi au jardin : une bouffée d'oxygène !

J'ai fait la rencontre de Terre d'ADELES en 2003, et ça allait complètement dans le sens de mes idées : c'est une vraie école pour les jeunes comme pour les anciens : renouer des liens avec la nature, apprendre et ré-apprendre, transmettre son savoir-faire (comme je le fais aussi à Agir ABCD, où des bénévoles interviennent sur la coopération et le développement), et surtout aller dans le sens d'une consommation plus saine, plus proche, et à contrepied de la grande distribution et de ce système économique et ses effets destructeurs ; mes grands-parents et parents tenaient une épicerie dans un village, et les Amap et la production locale comme au jardin, ça me rappelle leur aventure des années 50, qui a tendance à être de plus en plus rare. Terre d'ADELES, ça n'a pas toujours été simple, mais même aux moments difficiles, j'ai toujours trouvé quelque chose de sain, de profond et de positif avec les jeunes qui fréquentent le jardin. Le lundi matin, c'est « ma bouffée d'oxygène » de la semaine, où j'aide au jardinage, au rangement, et où je surveille les « insectes piqueurs ». Avec le savoir-précieux de Manu et ses consignes, je peux donner un coup de main, et prendre même quelques initiatives quand c'est utile. Le partage avec d'autres dans le cadre des paniers, le lien avec les producteurs dans les Amap, et les services qu'on peut se rendre avec le SEL, ce sont autant d'occasions de se rencontrer et de rendre service quand on le peut, et en plus de rester actif.

Guy

Les administrateurs : le nombre d'adhérents a bien augmenté en 2013, et le conseil d'administration se devait d'être à la hauteur de leurs attentes. Il a démarré l'année à 12 membres. Il s'est réuni tous les mois et demi, avec débats et compte-rendus habituels ; pour renforcer le suivi des actions, une réunion plus technique du « Bureau » est programmée tous les 15 jours le mardi en fin d'après-midi. Dorothée, en tant que salariée et Bernard au titre de sa mission de conseil, ont également été invités. Ces réunions ont été élargies quand cela s'avérait nécessaire.

Administrateur et bénévole, ça prend du temps, mais c'est intéressant

Je suis arrivé comme administrateur à Terre d'ADELES un peu par hasard, car on avait besoin de monde et j'y ai passé quelques années. Puis j'ai été absent un an, mais j'ai voulu revenir (on est un peu « addict »...), car j'y avais trouvé plein de choses : des amitiés, avec Claudine et avec Jean-Christophe par exemple, comment fonctionne une association avec ses actions et ses financements, une ambiance entre les adhérents ... et en plus j'aime bien faire le lien avec le Centre social Alouette qui fonctionne vraiment différemment. Mon rôle d'administrateur, c'est important pour bien connaître ce qui se passe dans l'association, mais aussi pour pouvoir être crédible à l'extérieur quand je suis à l'Alouette. Tout ça, ça représente beaucoup de mon temps en dehors du travail et de la famille, et c'est intéressant de faire des choses variées, visionner des spectacles, participer à des festivals, organiser des projets et des événements sur Pessac...

Pour le Jardin d'ADELES où il se passe plein de choses, il faut vraiment arriver à avoir un permanent « multi-fonctions », qui connaisse bien les adhérents et n'hésite pas à leur demander de l'aide, mais qui saura aussi répondre à tous les besoins quotidiens (culture, tondeuse, bricolage, encadrement d'équipe, aspects financiers ...)

Des idées ? Je suis prêt à donner un coup de main sur le jardin comme avant si on avance dans des constructions ; et à l'Alouette, si on pouvait faire connaître les méthodes de cuisine économe, et former leurs adhérents là-dessus, ça serait vraiment bien.

Michel

Malgré le départ de Vincent pour raisons familiales et l'indisponibilité de quelques administrateurs pour raisons médicales, le CA a pu mener à bien le suivi de la mise en place du « Projet d'association 2015 », et des implications des adhérents et volontaires au jardin. La co-présidence a permis de partager les responsabilités, et à Zineb récemment arrivée et nouvelle co-présidente, de trouver ses marques grâce à l'expérience de la « fondatrice » Marie Pierre.

Déjà un an de coprésidence !

Cette responsabilité, elle m'inquiétait beaucoup, mais quand j'ai vu ce qui se vivait à Terre d'ADELES, j'ai accepté pour m'impliquer à ma façon.

Oui, **adhérer, ce n'est pas que prendre, c'est aussi partager et donner.**

J'ai croisé Terre d'ADELES, à la fête des associations de septembre 2011,

en recherchant un Lien à la Nature. Patrice m'a présenté et sensibilisé aux AMAP, Lea le jardin et les paniers de légumes, avec tous les engagements. J'ai dit oui tout de suite. 4 mois après, j'ai encore dit oui à Marie-Pierre, cette fois, pour une coordination. Je ne pouvais pas laisser Olivier seul au milieu des poissons de Pascal !

L'esprit de l'association me correspondait, peut-être plus qu'ailleurs. Les actions qu'on y organise et la convivialité. Sa volonté d'ouverture, de transmission, de solidarité, d'échange... La rencontre de personnes de tous bords, de tous âges, de tous styles, en bonne santé ou pas ... pas facile, mais si riche !

La diversité et la variété des activités est une incitation permanente à participer, rien que par curiosité au début et peut-être aussi pour mieux comprendre les enjeux.

Il y a toujours besoin de « présidente » dans une association, donc j'ai dit oui (j'avais bu trop de café ce jour là !) sans savoir comment j'allais pouvoir aider. Essayer de faire en sorte de garder le même esprit, inciter toujours les adhérents à s'impliquer autant, à donner des idées, des compétences, des envies ... C'est sûr que ça prend du temps, les mails à la maison, les réunions, les déplacements, les coups de fil ... mais avec tant de convivialité, de bons moments d'échanges, on arrive à tisser des liens autour d'un lieu d'accueil unique et apaisant, où je viens chaque fois avec plaisir.

Cette présidence, c'est, bien évidemment, parce qu'elle est partagée. Au début, ça fait un peu peur, mais on avance sans tout comprendre, en faisant confiance aux autres, dans le collectif.

On n'a jamais fini de comprendre : l'histoire de TDA depuis 2003, le fond des enjeux et actions, le rôle de chacun et sa façon originale de s'impliquer... C'est un tout, fragile mais cohérent.

Alors bien sûr, il faudra qu'on soit plus nombreux à s'engager, plus de jeunes aux regards nouveaux, plus de compétences spécialisées, mais lorsqu'on voit comment chaque adhérent et adhérente s'engage, ça donne envie de continuer à avancer et de faire particulièrement de cet « éco-lieu » un repaire de ressources disponibles, de créativité, et de possibilités de rencontres. Encore de beaux jours devant nous !

Zineb



En plus des coordinations anciennes, les commissions lancées à l'occasion du travail DLA se sont tenues avec des régularités variables ; la commission jardin s'est activée autour de l'aménagement des espaces, autour de la question de la cuisine et bien sûr du suivi des projets (production, jardin vivrier...). De son côté la commission communication et gouvernance n'a pas pu aboutir sur les orientations pratiques qu'elle avait définies (plaquette, livret d'accueil...), mais ce sera partie remise pour 2014.

Concernant les ressources humaines, Dorothée assure toujours son rôle de Coordination des actions au jardin, sur son ¼ temps salarié, dans l'attente du **recrutement d'un permanent au jardin**. Si l'année 2013 n'a pas permis financièrement de mettre des fonds de côté pour ce recrutement, la conviction de son urgence est largement partagée : le contenu des tâches a été défini en fonction des besoins d'« intendance quotidienne » du jardin. Le contrat d'avenir a été étudié et aurait l'intérêt d'assurer une réelle pérennité au contrat, et d'organiser sa formation et son tutorat. La décision devra être prise en 2014, en considérant les atouts mais aussi les risques de recrutement nécessaire à l'animation de ce Lieu ressources en permanente évolution.

Côté Volontaires en Service Civique, une bonne nouvelle : le **renouvellement de l'agrément pour 3 ans** a été obtenu, permettant comme avant le recrutement annuel de 6 Volontaires, soit 2 groupes de 3 sur des contrats de 8 mois maximum ; à chaque fois, 2 Volontaires sont affectés sur l'association, et un volontaire mis à disposition de Place aux Jardins.

Les crus 2013 d'équipes de Volontaires ont été exceptionnels ! A l'équipe composée de Mamadou, Tristan, Stevi, Cristina et Jonathan en début d'année, ont succédé à partir de juillet Elodie, Lise Camille et Louis. C'est grâce à leur dynamisme et leur implication au quotidien que les projets « ça mitonne au jardin », « jardin vivrier », cuisine économe ... ont pu être conçus de façon réaliste, et menés à bien ; leur bonne humeur et disponibilité a pu être constatée par tous les visiteurs. Une période de transition d'un mois minimum a été organisée afin de permettre le transfert d'informations des « anciens » aux nouveaux arrivés, et a donc facilité l'intégration des équipes dans l'association et sur le jardin.

Suite à cette période de volontariat, Lise a pu être recrutée à Place aux jardins, preuve de la qualité des partenariats qui offrent ainsi de réels parcours de progression professionnelle.



Merci à tous !

Et pour la suite ...

L'assemblée générale est à la fois un moment de bilan et une occasion de tracer collectivement des perspectives. Mais il ne reste plus qu'à continuer au quotidien ce beau projet qui prend de plus en plus d'ampleur et de sens.

Parmi les valeurs qui font sens, il y a le partage. Les actions et les services proposés par Terre d'ADELES sont imprégnés de cette volonté de faire pot commun de nos expériences, de nos savoir-faire, de nos utopies et même via le SEL de nos biens. Mieux, Terre d'ADELES a bâti son développement sur une économie du partage. Bénévolat, Volontariat, salariat, partenariat, mise à disposition, financement, don, toutes ces ressources se sont cristallisées autour de l'objet de l'association. C'est ce qui rattache l'association à l'économie solidaire. Cette économie du partage, nous en sommes un exemple vivant et un promoteur actif. De nouveaux éléments de langage « très tendance » caractérisent cette capacité à se rassembler : co-working, économie du share, économie collaborative... Terre d'ADELES est au cœur d'un mouvement qui devient une mode. On contribue, tel un laboratoire d'idées et d'expériences à alimenter les grandes cogitations mais on essaie aussi simplement de tester et mettre en pratique !

L'année 2014 est bien entamée déjà, le projet arbres va bon train et on attend avec impatience les prochaines plantations d'automne et notamment notre fameux verger dessiné sur les plans déjà en 2007. Il s'agira aussi cette année de consolider une équipe d'experts qui saura prendre soin de toutes ces plantations.

Pour faire vivre et développer tous les projets initiés au jardin d'ADELES, il faudra miser surtout sur l'humain, nous tous, bien sûr, adhérents, les Volontaires en Service Civique, si précieux, les partenaires, avec toujours Place aux jardins et Ifa Conseil qui accompagnent nos différents projets mais il apparaît indispensable aujourd'hui de concrétiser rapidement la création d'un poste d' »intendant « du jardin qui, aux côtés de Dorothée et des bénévoles pourra assurer le suivi et le développement des actions au quotidien et l'accueil de tous au jardin. Budgétairement, tout n'est pas résolu, il faut que nous parvenions à trouver des soutiens et de nouvelles possibilités d'autofinancement, mais le pari est à prendre, il permettra aussi à notre désormais « écolieu » de s'ouvrir à de nouveaux publics et partenariats.

Renforcer les capacités d'accueil et de mise en œuvre de projets au jardin, c'est aussi en penser les conditions matérielles. Le grand chantier qui s'ouvre ces prochains mois sera celui de l'écoconstruction, riche en perspectives d'échanges, réflexion, formation, nouvelles compétences avec des applications bien concrètes. Nous n'avons pas les moyens de faire construire la fameuse « halle » dont on parle depuis plus de 5 ans ? Qu'à cela ne tienne, nous allons trouver d'autres solutions, faire par nous même en s'entourant des compétences nécessaires, peut-être plus progressivement mais d'une manière plus participative. Remuons nos méninges et retrouvons nos manches !

Renforcer la capacité d'accueil de l'association, c'est aussi guider un nouvel adhérent au sein du fourmillement d'actions de l'association et faire connaître tout ce qui se fait chez nous. C'est un autre « vieux chantier » qu'il nous faut impérativement faire redémarrer, celui de la communication. Entre nous bien sûr, mais aussi à l'extérieur. Espérons que le fameux « livret d'accueil » de Terre d'ADELES verra le jour en 2014 et que nous pourrons enfin ouvrir une fenêtre plus lisible de nos actions sur un site.

Enfin, un petit regret depuis quelques années, celui de ne pas consacrer suffisamment de temps pour que notre SEL, si riche et utile, prenne toute sa dimension. Il y aurait grand intérêt et alimenter une nouvelle coordination SEL en 2014.

Pas de quoi s'ennuyer en 2014, c'est certain et en plus, il y en aura pour tous les goûts !

Nous avons su mettre en place du sens et une méthode pour perpétuer notre volonté de partage, d'échanges, de créativité, d'expérimentations concrètes. Gardons le cap en 2014 et restons inventifs pour permettre à tous de se sentir partie prenante de cette aventure.

Le meilleur moment pour planter un arbre, c'était il y a 20 ans.

Le deuxième meilleur moment, c'est maintenant !



Près de 500 arbres fruitiers, arbustes, et petits fruits s'enracineront au jardin d'ADELES en 2014.